



SEPTEMBRE 2014

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU

QUAI SAINT- ANTOINE

(LYON 2^E)



GRAND LYON
AGGLOMÉRATION LYONNAISE



VILLE DE
LYON

AUJOURD'HUI, UNE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE EXHAUSTIVE



Sur la base des résultats obtenus, les archéologues espèrent mettre au jour les différents états du quai Saint-Antoine à l'époque moderne, et identifier les formes successives de la berge et de son occupation aux époques médiévale et antique.

La découverte, sur la place d'Albon, de la culée du pont du Change permettrait aussi de retrouver le seul axe de communication existant entre les deux rives de la Saône au Moyen Âge.



Détruit en 1849, le pont du Change était le seul point de passage sur l'autre rive de la Saône au Moyen Âge (article paru dans *Le Progrès*, le 21 janvier 1912) © Archives de Lyon 3042.

Trous de piquets médiévaux
dégagés place d'Albon.



**Service archéologique
de la Ville de Lyon - SAVL**
10 rue Neyret - 69001 Lyon
04 72 00 12 12
archeologie@mairie-lyon.fr
www.archeologie.lyon.fr

Prescrite par l'État (DRAC Rhône-Alpes – Service régional de l'Archéologie), une opération archéologique menée par le Service archéologique de la Ville de Lyon (SAVL) accompagne le chantier du futur parc Saint-Antoine désormais en cours de réalisation par Lyon Parc Auto (LPA), dans le cadre du projet de réaménagement des Rives de Saône piloté par le Grand Lyon. Son objectif est de mettre au jour les vestiges et de reconstituer le passé de ce secteur essentiel de la ville d'hier et d'aujourd'hui.

LES SOURCES DOCUMENTAIRES

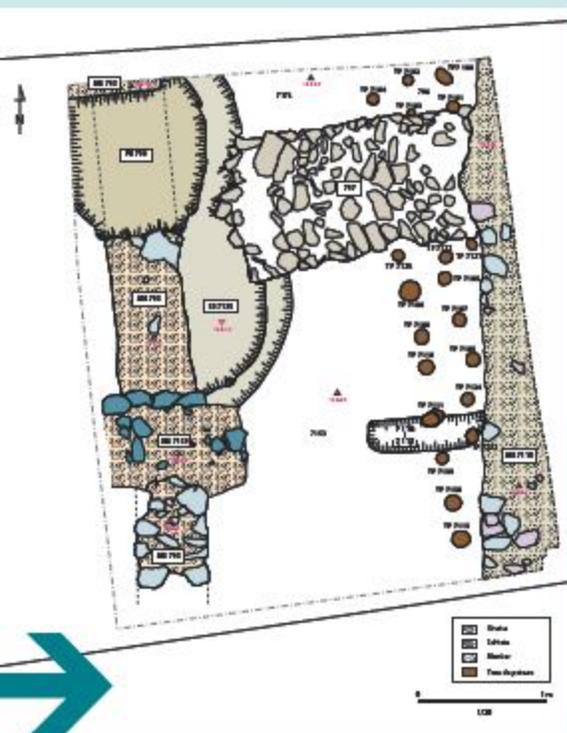
Pour évaluer le potentiel archéologique et retracer les grandes lignes de l'évolution du site, un important travail de recherche a été effectué à partir des sources écrites (archives) et iconographiques (plans et gravures). Les renseignements obtenus grâce aux cartes anciennes ont été reportés sur les plans actuels par le biais d'un Système d'Information Géographique (SIG), ce qui a permis de restituer l'évolution du lit de la Saône et du quai depuis le **xv^e** siècle.

UN DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE POSITIF

En 2009, une première campagne de sondages archéologiques a révélé sur la **place d'Albon**, les vestiges d'une occupation humaine remontant à l'Antiquité : un mur antique, des négatifs de pieux perçant un sol du **iii^e** siècle, et une abondante quantité de céramique attestent une activité humaine constante depuis le **1^{er}** siècle. Un puits médiéval, ainsi que des trous de piquets (destinés à soutenir une structure légère) installés dans un sol des **x^e-x^e** siècles ont également été mis au jour.



Entre hier et demain, le projet de parking et les quais des **xvii^e-xix^e** siècles. (d'après le plan de L.-B. Coillet, 1825 environ. © Archives de Lyon 2S968).



Relevé des trous de pieux antiques.



Trous de pieux antiques retrouvés place d'Albon.

Sur le *quai Saint-Antoine* ont été partiellement dégagés les vestiges d'habitations (murs, caves voûtées, canalisation) datant du *XV^e* siècle. L'importante quantité de mobilier céramique permet de supposer que le quai servait à cette époque de zone d'épandage ou d'échouage.

Des *prélèvements géomorphologiques* ont permis d'étudier l'évolution du lit de la Saône : un bras secondaire de la rivière était présent à l'Antiquité au niveau de la place d'Albon, avant d'être comblé et qu'un promontoire y soit créé. Les carottages réalisés sur le quai ont également confirmé une forte présence humaine grâce aux nombreux tessons de céramique de diverses époques présents dans les sédiments.



Caniveau du *XV^e* siècle mis au jour quai Saint-Antoine.



Niveaux de berges des *XV^e*-*XVI^e* siècles observés quai Saint-Antoine, vus du nord.